

LIBRAIRIE LAVAL

J. ADOLPHE PELLETIER,
3 rue Hart. Téléphone 302
Les Trois-Rivières.

LE BIEN PUBLIC

F. X. VANASSE. GEO. LEFRANÇOIS.

Vanasse & Lefrançois

Imprimeurs-Papetiers.

29 Rue Du Platon. Téléphone 373.
LES TROIS-RIVIERES.

JOSEPH BARNARD, Editeur-Propriétaire.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE

Bureau : 3 Rue Hart

" LE BIEN PUBLIC "

LES TROIS-RIVIERES, 9 JUILLET 1909

Attitude pondérée

La campagne municipale touche à sa fin et lundi soir, à cinq heures, nous en saurons le résultat. Elle offre cette année un aspect particulier, et en effet, de toutes les questions vitales et urgentes qui nous débordent et sur lesquelles l'opinion publique aurait dû être à même de se prononcer, une seule question en définitive, reste devant le public, et c'est cette question des licences. Celle-là en effet est primordiale, et doit être élucidée une fois pour toutes. Mais elle n'aurait pas accaparé l'opinion publique à l'exclusion de toutes les autres questions, si comme nous l'espérons, tous les candidats avaient d'un commun accord adopté à son endroit une même et franche attitude. Quatre seulement l'ont fait publiquement.

Nous croyons bien qu'aucun des candidats, dans ses visites domiciliaires, ne s'est montré franchement hostile à l'attitude que nous avons prise relativement aux licences. Seul à seul avec l'électeur, et entre quatre murs, il se dit bien des choses, il se fait bien des promesses; mais, en fin de compte, il n'y a qu'un seul témoin de tout cela, c'est l'électeur. Et nous disons que sur une question aussi importante, il n'y a que la position prise publiquement, et affirmée publiquement, qui vaille quelque chose. Que la déclaration ait lieu par le journal, la circulaire, ou en assemblée, peu importe, mais enfin, que la déclaration ait lieu publiquement, et non à la cachette.

On nous dira que les retardataires peuvent encore faire une déclaration publique, mais une telle déclaration, faite de peur, ne ressemblerait bien plus à un truc électoral qu'à autre chose. Et d'ailleurs ils ne seraient pas justifiables d'avoir laissé, par leur abstention et jusqu'à la dernière heure, porter la lutte sur une seule et même question.

Dès le début, on s'est inquiété en certains quartiers, de la position qu'allait prendre l'association de tempérance. On posait déjà la question: pour, ou contre les hôteliers. A la fin de mai l'no faisait caucus sur caucus, à la recherche du candidat "pour les hôteliers". On exigeait une déclaration en ce sens, et le support énergique des intéressés répondait de la victoire disait-on.

Or, il est advenu ceci: l'association de tempérance est en effet intervenue, et non pas en épouvantail comme on cherchait à le faire croire, mais au contraire, avec une attitude pondérée et bien rationnelle, et ne réclamant qu'une chose: la stricte observance de nos règlements concernant la vente des boissons. C'est-à-dire, le rétablissement de la légalité, et la suppression du désordre, des buvettes, des boucans, et du système enfin qui a pu permettre au lendemain du feu et durant les trois mois qui suivirent, cette violation éhontée de la simple décence.

Nous ne voyons pas bien de quoi les hôteliers qui font un commerce licite, auraient à se plaindre d'une semblable attitude. La loi les protège, et leurs pires ennemis sont les violateurs de la loi.

Nous ne nous expliquerions pas pourquoi les quatre candidats qui s'engagent solennellement, et sous leur signature, de les délivrer de la concurrence abusive n'auraient pas leur ferme appui. Et le public non plus.

La Ville impure.

Nous ne savons rien de si triste que l'étalage qu'on nous fait, à la Commission Royale, du système gangrené du Conseil de notre métropole. Et toute la plaie n'est pas encore à nue.

La ville de Montréal dispose d'un budget presque aussi considérable que celui d'une province. Or, il est peu de villes aussi mal administrées. Si l'on compare Montréal aux villes de l'ouest, le contraste est navrant. L'alimentation de l'eau y est défectueuse; la police y est insuffisante, et les lampes à pétrole vont maintenant illuminer les rues et les places publiques, le Conseil, après dix ans, n'ayant pas encore réglé la question de l'éclairage. Un pareil état de choses restait incompréhensible.

Il a son explication aujourd'hui. La Commission Royale nous apporte chaque jour la preuve que là-bas tout a son prix, excepté le vrai mérite. Depuis la trotteuse de rue qui achète le droit de se prostituer, jusqu'à l'humble pompier qui paie son avancement; ses blessures ne lui valent rien. Certains buvetiers paient les élections des échevins, et la police a des douceurs pour certains buvetiers. Tout ce monde-là tripote ensemble le plus heureusement du monde; il n'y a que la ville qui soit dans le marasme.

Nous aimerions mieux dire que ces choses se passent en Chine, plutôt que dans une ville de notre province de Québec. En tous cas, cela prouve une fois de plus que le pouvoir vénal est stérile en bons effets.

Il nous vient en mémoire le mot de ce brave homme d'échevin qui se présentait à Montréal même, il y a de cela..... longtemps. "Monsieur," disait-il à chacun de ses électeurs, "c'est mon intention de ne pas payer votre vote; quand je serai à l'hôtel-de-ville, n'ayant pas le trouble de me rembourser, je consacrerai plus de temps à vos affaires."

C'était un échevin bien brave homme. Faudrait-il croire que l'espèce en devient rare à Montréal?

C'te Pompe!

On nous signale un fait qui vient prouver une fois de plus la ridicule ineptie de notre administration municipale.

La nuit dernière, à Ste-Anne de la Pérade, le feu se déclarait dans une manufacture d'allumettes. Le progrès rapide des flammes faisant redouter une conflagration générale du village, on demanda secours aux localités voisines.

Ce matin, à 6 1/2 heures, le chef Bellefeuille recevait donc un message téléphonique demandant l'envoi immédiat de notre pompe à vapeur.

Et voici le joli. Le chef dut répondre que nous avions bien la pompe, mais que n'ayant pas encore de mécanicien, la dite pompe était comme si elle n'existait pas.

Et voilà. Pourtant pas plus tard que le 5 dernier, lundi, l'échevin Verrette proposait, secondé par l'échevin Fortin, qu'un M. Lamy, mécanicien diplômé, soit nommé pour desservir la pompe à vapeur. Le résultat du vote est éloquent, et nous le signalons tout particulièrement à l'attention publique.

Voilà pour la motion Verrette: MM. Verrette, Jos. A. Fortin, Dr Panneton, Michelin. L'échevin Lamy s'abstient vu qu'il s'agit de son frère, le mécanicien Lamy.

Voilà contre la motion: MM. Grant, Bellefeuille, Z. Duplessis, Frs. Gélinas et Chs. Pagé. Motion renvoyée.

Et dire qu'après plus d'un an, lorsqu'une catastrophe nous fit cruellement constater l'insuffisance de notre système de protection contre le feu, nous en sommes encore au même point.

Nous avons bien la pompe, depuis six mois, mais pas encore de mécanicien.

Nous reviendrons sur ce sujet.

AUX ELECTEURS DU QUARTIER NOTRE-DAME

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer que j'accepte la candidature pour le siège d'échevin dans le Quartier Notre-Dame. Je le fais après des demandes pressantes et répétées, car je comprends que je ne puis me dérober au devoir, puisque le devoir une fois de plus m'appelle au Conseil de Ville.

Je dis: une fois de plus, car mes concitoyens m'ont déjà maintenu au conseil 18 ans durant pendant lequel j'ai pu me rendre le témoignage d'avoir fait mon devoir, dans toute la mesure du possible. Durant cette longue période, j'ai représenté les contribuables du Quartier St-Louis et aussi pendant un terme, les électeurs du Quartier Notre-Dame.

Et si malgré la large part que j'ai déjà prise aux intérêts de notre belle ville, j'accepte encore aujourd'hui la tâche que l'on veut bien me confier, c'est qu'il s'agit pour moi de défendre un principe qu'on ne saurait violer en vain au Conseil de Ville, je veux parler de cette question des licences.

Je tiens à prendre devant vous une position bien tranchée, et mon attitude est celle-ci; je ferai tout en mon pouvoir pour que les règlements concernant la vente des boissons enivrantes soient strictement observés: pour que l'hôtel ne soit pas simplement une buvette, mais soit un hôtel offrant tout le confort possible au public voyageur; pour que la police ait toute la liberté voulue

pour faire respecter les règlements.

Pour toutes les autres questions d'intérêt général, j'agirai au meilleur de mes connaissances, et ne relèverai sur toutes choses que des seules dictées de ma conscience.

Je ferai aussi en sorte que notre administration municipale profite à tous mes concitoyens, sans considération de partis.

Espérant mériter vos suffrages et être accueilli favorablement, j'ai l'honneur de me soumettre votre humble serviteur.

THOMAS BOURNIVAL.

Conseil-de-Ville

Séance du 5 juillet.

Le procès-verbal de la dernière séance, après lecture a été adopté à l'unanimité.

M. Louis Vézina présente une lettre demandant une place d'assistant constable.

Cette demande est remise au comité permanent.

— Lecture d'une lettre venant de M. André Ayotte disant qu'il a été victime, il y a environ trois semaines, d'un accident en travaillant pour la corporation.

Le plaignant demande le salaire qu'il aurait gagné s'il avait travaillé tout le temps. Le conseil demande un certificat du médecin et réfère au surintendant pour voir à la demande et si c'est nécessaire faire payer M. Ayotte.

Les gens demeurant sur la rue Champlain présentent une requête se plaignant de la manière dont cette rue est arrosée, et demandant qu'elle soit arrosée dans toute sa largeur et d'une manière plus satisfaisante.

La demande a été prise en considération et M. Parent a reçu ordre de voir à ce que les requérants aient satisfaction.

La résignation de M. J. Hamel a été acceptée, mais la demande de M. Uldéric Martel a été référée au comité permanent.

M. Joseph Cloutier ayant acheté le restaurant appartenant à M. Barnet, rue Niverville, demande que la licence de restaurateur lui soit transférée.

Le Conseil a été favorable à cette demande.

Une plainte disant que le trottoir entourant le bloc de Madame O. Comtois situé au coin des rues Des Forges et Notre-Dame est dangereux, a été référée au comité permanent.

M. R. S. G. Lindsay médecin vétérinaire de Louiseville et pratiquant sur demande aux Trois-Rivières depuis 17 ans demande, par lettre envoyée au Secrétaire, une exemption de taxe prétendant qu'il n'est pas obligé d'en payer vu qu'il n'a pas de bureau dans notre ville.

M. l'échevin Pagé propose, secondé par l'échevin Fortin que cette question soit référée aux avocats.

M. l'échevin Lamy propose, secondé par l'échevin Michelin que la même question soit transférée au comité permanent; le vote s'en suit et le résultat est 5 pour chaque proposition; Son Honneur le Maire vote pour qu'elle soit transférée au comité permanent.

M. Robichon a accepté \$4,000.00 pour l'expropriation de son terrain. La demande faite par M. J. N. Godin pour l'expropriation de son terrain et le déplacement de son trottoir a été acceptée.

Une lettre, signée "Un Intéressé" se plaint que les murs situés au coin des rues Hart et Alexandre sont dangereux.

M. le Surintendant a reçu ordre de donner avis à madame Baptist de démolir son mur, et les intéressés s'occuperont du mur appartenant à madame Desilets.

M. Benjamin Lamy demande à être employé comme ingénieur à la station de police, mais après discussion cette motion est renvoyée.

Engagement Solennel

Trois-Rivières, 5 juillet 1909.

Nous, soussignés, candidats au Conseil municipal de la cité des Trois-Rivières, nous engageons formellement à faire appliquer strictement les règlements concernant le débit des liqueurs enivrantes, sans partialité et sans faiblesses; à faire respecter la loi des licences, dans sa lettre et dans son esprit; — à ce que le "bar" ne soit qu'un simple accessoire de l'hôtel; et à ce que l'hôtel, pension et "bar", ne soit tenu et exploité que par un seul et même propriétaire.

Et nous avons signé:

F. A. VERRETTE,
O. BEAULAC,
U. DUFRESNE,
THOS. BOURNIVAL.

Courriers

Cap de la Madeleine

Dimanche 4.—Les hommes et les jeunes gens de la paroisse du Cap de la Madeleine ont fait leur pèlerinage à la Très Sainte Vierge. Ce pèlerinage a toujours un cachet de piété particulier.

Ce sont les enfants gâtés de la Vierge du Rosaire. Aussi comme elle souriait aimablement du haut de son trône étincelant de lumières quand elle vit s'avancer en rangs serrés, au-delà de 400 hommes et jeunes gens, à la Ste-Madeleine.

M. le Docteur Bélisle et M. Nestor Perreault ont fait les frais du chant, ils ont contribué beaucoup à la piété du pèlerinage en y apportant le concours de leur voix si douce et toujours si harmonieuse. Notre dévoué et zélé organiste, Iréné Rochefort, a su tirer de son répertoire de musique les accords les plus harmonieux durant la Sainte Messe. A 10 1/2 heures le chemin de la Croix fut suivi avec bon ordre et entrain. Le pèlerinage se termina le soir, à la nuit tombée, par la cérémonie usuelle, la procession autour des groupes du Rosaire. C'est le R. P. Boissonneault qui fit le sermon sur la Sainte Vierge. Rien de plus beau que cette procession aux flambeaux.

On parcourt le terrain au chant des "Ave", puis on s'arrête devant le groupe du Rosaire pour le chant du magnifique. C'est la formule consacrée de toutes les joies et transports de l'âme.

Les paroissiens du Cap chantent avec force et conviction le premier verset de ce chant de la reconnaissance. M. le Docteur Bélisle faisait passer dans l'émuant solo du Magnificat son âme sensible et bonne.

Le même jour.—Pèlerinage des Grondines et de Deschambault conduit par M. le curé des Grondines. Avec une piété vraiment touchante ces pèlerins ont suivi tous les exercices habituels.

Dans l'après-midi.—Pèlerinage des Trois-Rivières. C'est toujours avec plaisir que la Vierge du Cap voit à ses pieds ses voisins Trifluviens.

Tous ces pèlerins reprirent le chemin de leur foyer plus courageux, plus forts pour affronter les épreuves de chaque jour. Que la Vierge du Rosaire les protège!

Nicolet

On nous écrit de Nicolet:—Nous croyons savoir que dans tout le comté de Nicolet, la ville de Nicolet excepté, il n'y a pas une seule licence d'hôtel d'accordée. Le fait est tellement beau, que nous n'hésitons pas à le donner en exemple aux comtés avoisinants. Il coïncide de plus avec une réelle prospérité financière dans la classe agricole. Toutes les influences, celle de notre digne clergé unie à celle de ceux qui tiennent à conserver nos bonnes populations dans les habitudes d'ordre de morale et de sobriété qui fait la force de la race canadienne, s'unissent pour extirper le germe hideux de l'intempérance.

Les résultats dans ce moment sont des plus encourageants.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

JOSEPH BARNARD,
AVOCAT

17 Rue St-Pierre. Tél. 434

P. N. Martel N. L. Duplessis

MARTEL & DUPLESSIS

Avocats

4, rue St-Joseph, Trois-Rivières

L. J. Blondin J. A. Désy

Frs Désilets

BLONDIN, DESY & DESILETS,

Avocats

34-36 Bonaventure, 3-Rivières

Téléphone Bell 417

L. P. Guillet Fortunat Lord

GUILLET & LORD

Avocats

20, St-Joseph, Trois-Rivières

Téléphone 263

COMEAU & BELIVEAU,

AVOCATS.

8 rue Des Forges, Trois-Rivières.

NOTAIRES

Téléphone 491

J. A. TRUDEL

Notaire

Argent à prêter et agent d'Immeubles

Bureau: 3, rue Hart,

Résidence: 9, rue St-Denis,

Les Trois-Rivières

Argent à prêter Tél. 421

A. LEBRUN, Notaire

23 rue Bonaventure,

Les Trois-Rivières

ARCHITECTES

Tél. Bell, Main 2425, Montréal,

Tél. Bell 153, Trois-Rivières

THÉO. DAoust CHS LAFOND

Architectes

Membres A. A. P. Q.

& I. A. du Canada

Bâtisse du Seminaire

103, St-Frs-Xavier, Montréal,

15, Bonaventure, Trois-Rivières

Téléphone Bell 174

F. A. VERRETTE

Entrepreneur-Menuisier

43, BONAVENTURE, Les Trois-Rivières

ARTHUR LACHANCE

Représentant de la

Compagnie d'assurance sur la vie

"THE MANUFACTURERS"

33, av. Laviolette, 3-Rivières

NEW YORK LIFE INS. Co.

Représentées par

GEO. R. BOUCHARD

51, RUE ROYALE, Les Trois-Rivières

Boite de Poste 62 Téléphone Bell 423

S. DUGAL

Courtier d'immeubles, administrateur de successions, et agent général. Comptable, Auditeur, Curateur, Liquidateur et Agent d'Assurance.

Correspondances Sollicitées.

136, NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières

PANNETON & FRERE

Seuls agents pour la vente des vêtements

"SEMI-READY"

Spécial fait sur mesure en 4 jours. Jupes et Manteaux pour Dames. Chaussures Frank W. Slater (Studer Shoe)

Coin des rues Des Forges et Champlain,

Suc. 115 Rue Bonaventure.

DEPARTEMENT D'ÉPARGNE
4% QUATRE POUR CENT ALLOUE SUR DEPOTS 4%
 La somme d'une piastre vous ouvre un compte.
 Intérêt payé deux fois par année. Votre argent porte intérêt sur réception des dépôts.
 Une visite à notre Bureau est sollicitée.
P. E. PANNETON, Banquier
 LES TROIS-RIVIERES, P. Q.

Téléphone Bell 449
PAUL DUVAL,
 MARCHAND DE
CHAUSSURES ET CLAQUES.
 Magasin où l'on peut se procurer les meilleures Chaussures aux prix les plus bas.
 Invitation Spéciale aux Marchands de la Campagne.
18 RUE DES FORGES 18
 (Vis-à-Vis le Marché.)

—LA—
Pharmacie Normand
 EST MAINTENANT OUVERTE
 Coin des Rues DES FORGES et NOTRE-DAME, Les Trois-Rivières
 N. B.—La surveillance générale et la préparation des prescriptions de MM. les médecins seront faites soigneusement par
Monsieur FÉLIX PAQUET,
 Pharmacien et Opticien Licencié.
 Téléphone 18

J. B. LORANGER
 MARCHAND DE
 Peintures Huiles, Vernis, Vitres, Ustensiles de cuisine au complet
 Matériaux de Construction, Etc.
24 Rue Badeaux, LES TROIS-RIVIERES.
 Téléphone Bell 93.

René A. Paquin J. D. Lachapelle
Paquin & Lachapelle,
 Ingénieurs-Électriciens
No. 57 Rue ROYALE
 Téléphone 157

C. J. N. Teasdale
 Magasin d'un seul prix
 Etoffes à Robes, Gants, Blouses, Lingerie de Dames, Etc.
 Spécialités : Tweed, Serge, Vêtements pour hommes.
 26 rue BONAVENTURE,
 Les Trois-Rivières

Variations sur la Mode

Voici quelques jours, sur la fin d'une après-midi très lourde et très ensoleillée, je prenais quelque instant de repos dans un jardin public, en face d'un gazon naissant qu'ombrageaient des arbres en fleur il y avait là des cythises aux grappes d'or, des acacias chargés de touffes blanches et des maronniers piqués de bouquets roses...
 Comme il est heureux que la nature ne plie pas son costume aux caprices d'une mode artificielle et changeante ! Comme il est heureux que les végétaux, las d'être toujours identiques à eux-mêmes après des siècles, ne puissent modifier leur forme et leur couleur ! Au lieu de ces élégances printanières et de ces nuances exquises, quelles horreurs et quelles complications n'inventeraient-ils pas, sous prétexte de nouveauté, s'ils étaient parvenus

de l'intelligence et de la liberté humaines !
 Ces réflexions un peu misanthropiques, me furent suggérées par la vue des promeneuses. Elles passaient légères, en balançant sur leur tête ou sur leur dos les nouvelles modes de la saison « Nouvelles » est peut-être inexact. Les modes de ce printemps, pour si peu que je m'y connaisse, ne m'ont point paru très différentes des modes de l'an passé. Elles se bornent à en exagérer les défauts. Le goût parisien ayant découvert, à force de travail et d'ingéniosité, le ridicule et le laid, semble décidément s'y complaire et s'y fixer.
 Quelle est donc la fée malicieuse qui détermine la coupe des robes et la forme des chapeaux ? Elle n'est pas seulement affligée d'un esprit taquin ; elle est douée d'une puissance mystérieuse et invincible. Elle ne se borne pas, en effet, à proposer aux femmes des modèles extravagants ; elle

PIE X
 Prononcé par M. Philippe Normand au concours d'élocution, au Séminaire le 22 Juin.
 Monseigneur,
 Messieurs du clergé,
 Mesdames et Messieurs,

Ils y a quelque temps dans une audience solennelle, accordée aux étudiants catholiques des Universités italiennes ; Le Souverain Pontife disait : "O chers jeunes, je sens le besoin de vous dire que je vous aime. Ne me regardez donc pas seulement comme un père mais aussi comme un frère, et comme un ami".
 En les lisant j'ai compris que ces paroles ne s'adressaient pas qu'à la jeunesse d'Italie mais encore à celle du monde entier et je me suis senti profondément ému.
 A côté de la filiale tendresse que tout chrétien doit avoir au cœur pour le Pape : pour Pie X, j'ai senti en moi comme une fraternelle amitié et j'ai résolu, malgré mes faibles talents et mon peu d'expérience oratoire, de vous entretenir aujourd'hui de ce frère bien-aimé, glorieusement régnant sur le trône de St-Pierre.

Né à Rièze, en Italie, le 2 juin 1835 d'une humble famille de plébéiens, Joseph Sarto montra dès ses plus tendres années des marques sensibles de sa prédestination.
 Par exemple—ô candeur naïve de l'enfance !—le jour de sa première communion, sur l'autel de Marie, à l'instar du jeune Saint Louis de Gonzague, il faisait vœu de demeurer chaste toujours comme sa bonne mère du ciel.

Tous disait de lui : "C'est un ange".
 Ange, il l'était en effet, le petit Sarto et la douce piété, l'ardent et saint désir de devenir prêtre, qu'on remarquait déjà chez lui, ne se démentirent jamais jusqu'au jour de son ordination et de sa première messe.

Il avait vingt-trois ans et à cet âge heureux où tant d'aveugles jeunes gens ne vivent que pour la gloire les plaisirs et les honneurs, lui, dont Dieu voulait faire un pape, rêvait de n'être toute sa vie qu'un humble et pauvre curé de campagne.
 Vicairé à Tombolo et curé de Salzano, l'abbé fut un véritable père pour ses ouailles. Pour elles, il se dépensait sans compter jamais ; aussi grâce aux belles qualités de son âme d'apôtre, parvint-il sans peine à s'attacher tous les cœurs.

Après quinze ans d'une vie, toute de zèle et de dévouement, Dieu qui dispose de tout, voulut qu'à Trévise il fut nommé chanoine co-adjuteur.
 Là encore au prix d'un surhumain travail, il devint l'homme indispensable, la tête dirigeante du diocèse tout entier.

En 1884 Léon XIII le préconisait évêque de Mantoue. Cette charge nouvelle eut été trop lourde aux épaules d'un homme ordinaire ; le futur Pie X s'en acquitta si bien qu'il fit de Mantoue le modèle des diocèses de toute l'Italie.

Il ne lui restait plus à franchir qu'un

seule étape avant d'atteindre à la suprême dignité

En effet il laissa le siège épiscopal de Mantoue en 1893 et fut créé cardinal-patriarche de Venise.

Malgré lui il avait monté, monté plus haut, toujours comme poussé par le doigt même de Dieu. Il était parvenu presque au faite de la hiérarchie catholique et cependant le Pie X du lendemain rappelait toujours le bon, l'humble, le charitable vicairé de la veille

Il aimait Venise et Venise l'aimait. Quand en 1903, après la mort de Léon XIII, Venise le vit partir pour le conclave, elle eut un pressentiment : elle pleura et—chose touchante à dire, elle lui fit acheter un billet d'aller et retour, mais il ne devait pas revenir.

Le 4 août, Son Éminence le cardinal Joseph Sarto était devenu Pie X et, pris de vertige, il s'écriait en s'adressant aux conclavistes : "O mes amis, j'ai peur ! A Venise, il ne s'agissait pour moi que de conduire une gondole sur la lagune, mais maintenant le rôle dont vous me chargez est bien plus complexe et plus difficile ; il me faut diriger un grand navire de guerre. N'importe ; je me résigne ; Dieu m'aidera. Je veux tout restaurer dans le Christ car le Christ doit être roi du monde.

Or, depuis six ans qu'il gouverne l'univers catholique, Pie X a toujours eu présente à l'esprit cette grande et belle parole. Avec l'aide de Dieu il a vaillamment combattu la force maçonnique, qui veut, elle, la séparation de l'Église et de l'État ou plutôt la suprématie de l'État neutre sur l'Église.

L'action sociale catholique dont il fut naguère la source primitive a marché, depuis son inauguration, de progrès en progrès et dans le Christ elle restaure toute chose.

Où, oh ! oui, le règne de Pie X est un règne de rénovation catholique et sociale ; c'est, pour notre sainte Église une époque d'heureuse prospérité.

Puisse-t-elle longtemps se prolonger encore, ce règne, dont l'aurore féconde laisse tant à espérer !

Fasse le ciel que Pie X, que l'auguste prisonnier du Vatican voie se lever pour lui des jours de triomphe ou, tout au moins, des jours de trêve dans la lutte, des jours de paix et de tranquillité !

C'est là le vœu que forme mon jeune cœur, c'est là le vœu que tous, j'en suis sûr, vous formez aussi. Puissions-nous être exaucés par la toute-puissance de Celui qui, dans sa bonté, nous a donné l'immortel Pie X.

—AU—
No. 63 Des Forges

Vous trouverez un grand assortiment de Pipes, Tabac, Cigares ainsi que tout Article de Fumeurs. Cigares en boîtes, des meilleures marques.

Votre patronage est sollicité.

J. W. BRITTEN,
 Marchand de Journaux, Revues, Etc., Etc.
63, Des Forges, 63
 Les TROIS-RIVIERES, P. Q.

Bloc Pagé. Téléphone Bell 315 Voisin du Marché.
Guilbert & Magny,
 Marchands de Chaussures
7 Rue Des Forges, Les Trois-Rivières.
 Nous avons le plaisir de vous informer que nous sommes maintenant installés dans notre nouveau magasin, à l'adresse ci-haut, avec un assortiment complet des meilleures chaussures sur le marché, à bas prix. Nous attendons votre visite.
 OUVERT LE SOIR

4 RUE HART. Tél. Bell 60.
 (En face de "LE BIEN PUBLIC")
P. J. HEROUX,
 MARCHAND DE NOUVEAUTÉS
 Spécialité : Chapeaux, Chemises, Vestes, Cravates,
 Dernier genre, à des Prix extrêmement bas.
 N'oubliez pas. En face de "LE BIEN PUBLIC."

—LA CIE DE—
BUANDERIE A VAPEUR
 des Trois-Rivières
 Coin des Rues
NOTRE-DAME et ST-GEORGES
Poirier & Abran
 LE MAGASIN DE THÉ
 des Trois-Rivières
J. W. ABRAN,
 Propriétaire.
 Rue ST-ANTOINE

Faites vos achats de
Hardes Faites, Chapeaux et Valises, chez
BLAIS & FRERE,
 MARCHANDS-TAILLEURS
181 Rue NOTRE-DAME,
 Les Trois-Rivières

AVIS
 Les personnes ayant des argents à payer ou à percevoir de la succession de feu dame Théodule St-Pierre, ou ayant quelque autre affaire à régler avec la même Succession, sont priées de s'adresser à mon bureau, au No. 3 de la rue HART, en cette cité.
 Trois-Rivières, 15 juin 1909.
J. A. TRUDEL,
 Notaire.

A. Laurin & Cie
 Marchands de MEUBLES
No. 42 rue Du Platon
 Téléphone 41 Rés. 32 Plaisante
Marché Laviolette
 32a, Rue PLAISANTE, Les Trois-Rivières
NAP. CHARBONNEAU
 NEGOCIANT

Constamment en magasin toutes sortes de viandes fraîches de la meilleure qualité, que nous vendons en gros et en détail, telles que : Bœuf, Mouton, Veau, Lard frais et salé, Saucisse, Graisse, Jambon. Aussi : Légumes, Patates, Volailles, Foin, Avoine, Gru, Son, Fleur, Etc., Etc.
 —SPÉCIALITÉS :—
 Bœuf de l'Ouest, Vaches à lait, Beurre de choix et Œufs frais.

leur persuade que ses imaginations les plus folles et souvent les plus contradictoires demeurent invariablement le type de la beauté. Combien de fois n'a-t-on pas vu des personnes aimables et charmantes, affublées à peu près comme des chiens savants s'épanouir dans la conviction que leurs atours leurs seyaient à merveille !

En ce moment, la partie la plus remarquable du costume est sans contredit, le chapeau. On en aperçoit de tous les calibres et de toutes les variétés. Mais deux formes surtout triomphent, à peu près égales en dimensions, différenciées, seulement par le tour de main. Ce sont,—ne connaissant pas les termes techniques, il me faut recourir au langage imagé,—la cloche à melon et le parterre ambulant.

La cloche à melon offre cet avantage, pour les dames dont la chevelure est dépourvue de

beauté, quelle la dissimule à peu près complètement. Elle enfouit la tête au fond de sa cavité. De dos, l'on ne distingue que son dôme de paille ; enguirlandé de rubans ou de fleurs, qui surgit et tombe immédiatement audessus des épaules. De face on aperçoit la figure de la patiente, engoncée dans cette cornette de nouveau genre, très laïque, et malheureusement ne porte avec elle ni la grâce des coiffes religieuses.

Dans les chapeaux que je me suis permis d'appeler les parterres ambulants, les bord arrondis et rabattus de la cloche à melon se relevent et s'éploient à toute envergure. Ils s'étendent autour d'un dôme central qui doit porter le principal motif de l'ornementation, dont ils recevront les accessoires. Cette ornementation, en général, est composée de fleurs qui seraient d'un effet très gracieux, si les modistes et leurs clientes, incapables de ri-

valiser avec les plates-bandes des jardins par les parfums et la fraîcheur, ne prétendaient les élever par la masse. Toutefois, les fleurs n'ont point le monopole de ces coiffures. On y voit aussi, sur des têtes plus indépendantes, s'accumuler des fruits, des légumes ou des oiseaux. Le chapeau parterre se mue alors en chapeau-volière ou même en chapeau-potager. Sous ces différentes formes, il paraît bien que son but principal soit de gêner les voisins de ces dames, au théâtre ou même au sermon,—car j'en ai vu, de ces chapeaux, fleurir et se développer jusqu'à l'église,—ou de les obliger elles-mêmes à se placer de biais, quand elles montent en voiture ou dans un wagon.

Devant ces étalages et ces artifices, il me souriait à la mémoire une toute autre espèce de coiffure, où la grâce et l'harmonie triomphent dans la simplicité. Je veux parler de l'humble et a-

venante mantille. Elle m'apparut ces jours derniers à Rome, dans un salon d'attente, où j'eus tout loisir de l'examiner en détail. Quel contraste avec nos monuments à la mode, et quelle supériorité ! Parmi les personnes qui s'en trouvaient parées se rencontraient une dame de grand âge et une toute jeune fille, une aïeule sans doute et sa petite-enfant. Rien qui pût témoigner plus à propos de la souplesse et la plasticité de cette coiffure. Disposée sur les cheveux blancs de la grand-mère avec une sorte de grâce un peu sévère et retombant en plis dignes et sérieux, elle rehaussait sans l'assombrir le visage ridé ; elle y mettait en même temps je ne sais quoi d'alerte et de vif, que les vieillards ne trouvent point dans ces parures trop frivoles qui, avec la prétention de rajeunir, accentuent plutôt les fatigues de l'âge.

A continuer.

Bondy & Beaulac

MARCHANDS-TAILLEURS

Agents des Vêtements "Fit-Rite"

Coin Bonaventure et St-Marie

Les Trois-Rivières.

UN SEUL PRIX

Qui n'a été satisfait de nos

CHAUSSURES

Le magasin par excellence !...

Ls. Dassylva

Maintenant à son ancienne place coin des rues

Craig & Du Platon.

Bons payables en marchandises.

On Répare les Chaussures.

La Banque Provinciale DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en Juillet 1900.

SIÈGE CENTRAL : 7 et 9 PLACE D'ARMES, MONTREAL, CANADA
BUREAU DE DIRECTION

Président : M. H. LAPORTE, Vice-Président : M. W. F. CARSLY,
Monsieur G. M. BOSWORTH, Honorable L. BEAUBIEN
Monsieur ALPHONSE RACINE, Dr E. P. LACHAPPELLE
Monsieur TANCRÈDE BIENVENU.

BUREAU DE CONTROLE

(Commissaires censeurs)

Prés. : Hon. SIR ALEX. LACOSTE, Vice-Prés. : A. S. HAMELIN

Hon. SIR LOMER GOUIN

Gérant Général : TANCRÈDE BIENVENU

Auditeur : A. S. HAMELIN

Inspecteur : J. W. L. FORGET

La Banque Provinciale du Canada, accepte les compte d'épargne depuis \$1.00 Elle paie l'intérêt sur les dépôts 2 fois l'an. Elle est la seule Banque Canadienne-Française dont le département d'épargne est contrôlé par un bureau de Commissaires-Censeurs.

Vous pouvez aussi déposer votre argent sur **Certificat de Dépôt** spécial, payable à **Huit jours d'avis** et obtenir un taux d'intérêt s'élevant graduellement jusqu'à 3 1/2 p. c. l'an, suivant le terme pendant lequel la somme sera restée en dépôt, savoir : 3 mois, 3 p. c. 6 mois, 3 1/2 a. c. 12 mois 3 1/2 p. c. Il n'est émis de certificat toutefois que pour une somme de \$500 ou plus.

SUCCESSALE AUX TROIS-RIVIÈRES

BUREAU TEMPORAIRE **3 RUE HART**
NAPOLEON LANGLOIS,
GÉRANT.

RESPONSABILITE DE PATRON

Feu, Vie,
Accidents,
Garantie.

TÉLÉPHONE 456.

Gravel & Spénard

Agents et Courtiers d'Assurances

51 RUE DU PLATON 51

TROIS-RIVIÈRES, P. Q.

C. J. BARNARD,

Ingénieur Civil, Arpenteur Géomètre

TROIS-RIVIÈRES, P. Q.

PETITES ANNONCES

Jeune fille demandée.—Connaissant parfaitement son français.—Clavériste préférée.

Un jeune garçon comme messenger.
Téléphone 364 D. VIAU, Arch.
6-7-09, 3f.

A LOUER

Magnifique terrain à louer pour pâturage, sur la rue St-François-Xavier, avec eau et ombrage.

S'adresser à **ARMAND POTHIER,**
Manège Militaire.

6-7-09, 2f.

Terrain à Vendre

Sur la rue St-François-Xavier. L'un des plus beaux sites pour résidence privée.

S'adresser à **ART. SPENARD,**
Agt d'ass.

Tél. Bell 456 51 rue Du Platon.

6-7-09, 2f.

Où sont les conspirateurs ?

Il n'y a pas un siècle, M. Sproule, pris d'épouvante, dénonçait en tremblant l'influence de la hiérarchie catholique et les noires conspirations des papistes à la Chambre des Communes.

C'est après ce cri de détresse de l'un des membres de la hiérarchie jaune, que M. Bourassa fit son remarquable discours sur l'organisation des nouvelles provinces de l'Ouest.

En même temps qu'il commentait en maître les articles de la Confédération et établissait les droits de nos coreligionnaires à des écoles séparées, il prouvait, en ouvrant l'histoire, que l'Angleterre n'a conservé le Canada que grâce à l'intervention du clergé catholique, et que les nôtres ont été loyaux jusqu'à la mort. Pour cela, il n'eut qu'à rappeler 1775, 1812, 1837, etc., dates inoubliables que beaucoup d'Anglais ont oubliées. M. Sproule, dit-on, ne pouvait les avoir oubliées ; on dit aussi qu'il cessa de les ignorer après le cours d'histoire de M. Bourassa.

Mais les sottises sont d'un commerce facile et trouvent facilement des colporteurs. Voilà pourquoi, malgré les preuves du contraire, on répètera toujours en certains milieux que parler français et fréquenter les écoles du clergé c'est s'exposer à devenir imbécile et mauvais sujet britannique.

Des fanatiques anglo-saxons ont dit ces choses-là, et quelques canadiens-français, sur le chemin de la gloire, ont affirmé qu'elles étaient vraies ; d'autres canadiens-français moins ambitieux, mais plus naïfs, ont simplement voté pour les écoles neutres.

Je me faisais ces réflexions l'autre jour examinant une petite feuille qu'avait à la main un élève de rhétorique. Sur cette page se trouvait le sujet de composition donnée au concours du baccalauréat de Laval, le 18 dernier. Tout le monde sait que ce sont les élèves de nos collèges classiques qui prennent part à ces examens. Les pauvres et jeunes gens, en conséquence, d'après la hiérarchie jaune, grandissent dans la haine de la domination britannique, puisqu'ils sont sous la férule de professeurs ensoutanés.

Cependant, en lisant et en relisant la petite feuille en question, je compris, malgré moi, que les concurrents avaient à composer le discours d'un bon Canadien-français à ses compatriotes, pour les engager, en 1775, à demeurer fidèles à l'Angleterre, lorsque les colonies anglaises d'Amérique étaient en pleine révolte. Et le rhétoricien me dit que l'an dernier le sujet de concours universitaire était à peu près le même.

Et c'est dans ces écoles que l'on enseigne à conspirer contre le roi ! En voilà une singulière manière de former à l'art de la conspiration.....

Puis, détail intéressant à retenir, il paraîtrait que les candidats au titre de bachelier ès-lettres ont, en général, habilement défendu la cause de l'Angleterre.

Il serait curieux de mettre en concours sur un sujet comme celui-là les élèves de nos collèges catholiques de la province de Québec avec les élèves des écoles des autres provinces.

Ah ! si les anglais protestants, partisans de l'école neutre et sincèrement dévoués à leur pays, s'inscrivaient bien quelle éducation on donne dans les écoles catholiques romaines, comme ils s'empresseraient de copier au moins une partie de nos méthodes, comme vite ils demanderaient la suppression de l'école neutre !

Ils veulent faire du peuple canadien un peuple fort qui grandisse et progresse paisiblement dans l'union, sous la domination du roi d'Angleterre. Qu'ils entrent dans nos écoles et ils sauront bientôt que pour former des sujets paisibles, le maître doit imprégner son enseignement de la religion, sans laquelle une société ne peut subsister longtemps ; que l'obéissance à l'Eglise de Rome prépare magnifiquement l'obéissance au souverain légitime ; que la pensée d'une autre ère ne rend pas imbécile, même dans le monde des affaires. Qu'ils entrent, qu'ils observent et ils constateront qu'à l'école catholique on enseigne, avec l'amour de la Patrie, le

respect de Dieu et de soi-même ; et, s'ils sont de bonne foi, ils auront l'intelligence de tout ce qu'il y a de beau, dans l'histoire des Canadiens-français. Ils comprendront pourquoi les nôtres (ceux qui furent et sont vraiment nôtres) ont toujours eu, avec beaucoup de fierté, un loyalisme jusqu'au dévouement.

Non, les conspirateurs ne sont pas de chez nous !

CANADIEN.

Courriers

St-Maurice

Dimanche après-midi, M. le Curé Caron se rendit à St-Narcisse avec M. le notaire Forest pour assister à une conférence donnée par M. Alph. Desjardins sur les Caisses populaires. Le résultat du voyage de M. Desjardins fut la fondation d'une Caisse populaire à St-Narcisse. M. Caron veut aussi doter sa paroisse d'une œuvre du même genre. Il a invité M. Desjardins à venir, l'un de ces dimanches, entretenir les paroissiens de St-Maurice de la bienfaisante institution dont il s'est fait l'apôtre intelligent et dévoué.

Et l'on peut espérer que notre belle paroisse, qui avait déjà sa Caisse scolaire, suivra l'exemple de sa voisine et qu'elle aura bientôt sa Caisse populaire. Que l'on répande partout ces Caisses d'épargne et de crédit. Elles seront un agent de progrès matériel et moral qui transformera nos paroisses et inaugurera pour notre province de Québec une ère de prospérité inconnue jusqu'ici.

—Les exercices de Quarante-heures ont eu lieu ici mardi, mercredi et jeudi. Nombreux concours de prêtres, température idéale, belle assistance aux offices, très nombreuses communions, en comme excellente semaine.

—Nos champs ont bonnes apparences. La saison, bien que tardive, nous promet une récolte de foin satisfaisante et de belles moissons. La récolte de patates sera particulièrement abondante. Tant mieux pour les gens du Lac à la Tortue qui font cette culture sur une grande échelle.

Shawinigan

Dans une dernière correspondance je vous ai parlé de la rénovation d'une croix sur la butte, or voici en quelque mot l'histoire de cette croix, nous trouvons l'origine de son existence dans les documents à conserver de la paroisse de St-Boniface de Shawinigan. Le trente un mai mil huit cent quatre vingt-onze, nous sommes allés bénir solennellement une croix que l'agent du gouvernement pour les estacades du St-Maurice en cet endroit. Mr. Arthur Rousseau, maire de St-Boniface a eu la religieuse pensée de faire ériger sur le point le plus élevé des environs de la chute de Shawinigan, à l'endroit probable ou aux environs où le Révérend Père Jacques Buteux, Jésuite et premier missionnaire du St Maurice a été tué par un parti de guerre iroquois. Nous avons fait cette bénédiction en présence de plusieurs prêtres et d'un grand nombre de personnes qui s'étaient empressées de s'y rendre et après avoir donné une instruction sur les triomphes de la croix.

Dimanche soir, 20 juin dernier, a été donnée dans le soubassement de l'Eglise : une belle et instructive conférence sur les ravages de l'alcoolisme avec projection lumineuse.

L'assistance, qui était nombreuse a pu apprendre non seulement par l'oreille mais aussi les yeux et visus les ravages causés par les boissons alcooliques dans l'organisme humain tout au physique qu'au moral.

Samedi 3 juillet le règlement pour la fermeture des bars à 7 hrs du soir entrant en force.

C'était dû ; aussi quelques hôteliers n'ont pu résister à la tentation de l'or, et après avoir fermé leurs portes à 7 hrs, ils jugèrent utile à l'intérêt public et morale de notre population de les rouvrir à 8 hrs.

On dit que c'est une première infraction au règlement et adienne une seconde offense le coupable perdra sa licence.

Nous espérons qu'elle viendra bientôt !

Pour vos EPICERIES allez chez

Bellefeuille & Giroux

GROS ET DETAIL

MARCHANDS LICENCIÉS

Coin Des Forges et Hart

Téléphone 310

E. N. BEAUDRY

Marchand de FER

SUCCESSALE

Rue DES FORGES Rue St. Prosper

Téléphone 560

Téléphone 73

Sanatorium De Blois

OUVERT TOUTE L'ANNEE

A 2.30 Heures de MONTREAL

C. N. DE BLOIS, M. D. } Médecins-directeurs
O. TOURIGNY, M. D. }

Pour le traitement des maladies nerveuses et chroniques : NEURASTHENIE, DYSPEPSIE, RHUMATISME, NEURALGIE, Etc.

Cet établissement nouvellement agrandi et restauré à neuf peut maintenant recevoir un grand nombre de malades. Il réunit tous les moyens de traitement les plus modernes tels que hydrothérapie, bains d'air chaud et de vapeur, électricité, ozone, rayons X, massage, etc.

Chambres très confortables ; pension excellente ; eaux de sources ; eaux minérales provenant des fameuses "Sources Ste-Madeleine," fournis GRATIS aux pensionnaires.

TREIZE ANNEES DE SUCCES

Pour renseignements et prospectus illustrés, adressez :

LE SANATORIUM De BLOIS, - Les Trois-Rivières

J. A. PELTIER, Pharmacien

Tous ceux qui souffrent d'hernie simple ou double trouveront à la Pharmacie Peltier, un assortiment complet de BANDES HERNIAIRES en cuir, en caoutchouc élastique ou durci, en argent, etc.

De plus, M. Peltier qui a plus de 20 années d'expérience, ajuste lui-même gratuitement les bandes à ses clients et garanti satisfaction sous tous rapports.

Si vous souffrez de dyspepsie, prenez

LE SEL DE SANTE PELTIER

et vous serez certainement guéri.

PRIX 50 CENTIMS

J. A. PELTIER, Pharmacien

50 RUE ROYALE

12 & 14 Rue Des Forges. Téléphone 260
(En face du Marché.) Résidence 426

NAP. E. GODIN

IMPORTATEUR ET AGENT MANUFACTURIER

GROS ET DETAIL

Seul agent aux Trois-Rivières de la maison VIAU & FRERE.

Nos Spécialités : Argenteries, Verres taillés, Porcelaine, Vaisselle Coutellerie, Verreries, Granit, Articles de fumeurs, Articles de fantaisie, Articles de toilette, Articles de luxe pour cadeaux, Horloges, Cadres, Jouets, Poupées, Thé et Café Sucrières, Chocolats.

Rayon de Vaisselles ! A l'occasion de l'ouverture de notre Nouveau magasin, nous donnerons 10 % sur nos marchandises.

Temps Limité. Hâtez-vous !...

Tel. Bell 155 Magasin Moderne AU GROS

GENEST & CLOUTIER J. N. Cossette,

148, Rue NOTRE-DAME. - Les Trois-Rivières IMPORTATEUR DE

Nous invitons cordialement le public en général à venir visiter nos Médecines Patentées, Articles de Toilette et Parfumeries.

Nous avons en magasin des graines de semences de toutes sortes. Spécialités : Bandes, Herniaires, toutes sortes Employez la crème de toilette Brésilienne. Chocolats frais, toutes les semaines.

N. B.—Cadeaux donnés avec

Thé, Café, Epices.

142 BONAVENTURE. Tél 448

LE BIEN PUBLIC

Publié aux Trois-Rivières
 PARAISSANT
 Le MARDI et le VENDREDI
 TÉLÉPHONES:
 Rédaction 434 Administration 302
Bureau, No. 3 Rue HART
ABONNEMENTS
 CANADA { 1 AN \$2.00
 { 6 MOIS 1.00
 ETATS-UNIS { 1 AN \$3.00
 { 6 MOIS 2.00
Petites Annonces
 1 Insertion 25c. 3 Insertion 50c.
 8 " \$1.00 Décès 25c.
 Mariage 50c
Annonces Commerciales
 Contrats Spéciaux
 Impressions de toutes sortes, Factums,
 Pamphlets, Circulaires, Entête
 de lettres, Etc., Etc.

Courrier de la Cité

Assurance

M. Nap. Dagneau, agent d'assurance, est maintenant employé au bureau GOUIN & DESILETS, où il sera à la disposition de ses amis et du public pour toutes affaires d'assurances contre le feu, la vie et les accidents. Il est en position d'accorder la protection requise par la clientèle, soit dans les grandes compagnies anglaises, soit dans les canadiennes, au choix des assurances.
 Bureau: No 72, rue des Forges, coin des rues Napoléon et Des Forges, Trois-Rivières.
 GOUIN & DESILETS,
 9 juil.—4fs Agents Généraux.

Les rumeurs

La campagne municipale prend sur les derniers jours, une activité qu'on n'aurait pas soupçonnée. Les rumeurs les plus fantaisistes prennent de la consistance, et entre autres on nous raconte celle-ci. On projeterait d'employer lundi, le jour de la votation, les voteurs favorables à la température, à défaire ce qui restera du camp sur le côté. Les travailleurs, sous bonne garde, seraient maintenus là toute la journée, et le tour serait joué. Nous donnons la chose pour ce qu'elle vaut, mais après tout, elle est bonne à savoir.

M. Zéphirin Gauthier marchand vient de vendre un terrain rue des Forges à MM. Lacouture et Robert. On prêt à ces Messieurs l'intention d'y construire un magnifique théâtre de Vues Animées.

M. J. F. Boulais gérant de la banque Hochelaga en notre ville est en vacances dans sa famille. M. L. E. Dumont de Montréal remplace M. Boulais à ses bureaux.

Le C. P. R. a commencé les travaux de construction pour le nouveau pont métallique qui conduit de la rue LeJeune au chemin de l'Exposition. C'est pour remplacer le vieux pont en bois.

La votation pour les élections municipales aura lieu lundi prochain le 12 de 9 hrs. a. m. à 5 p. m.

Les hotels et les magasins licenciés seront tenus fermés pour ce temps là.

—Le marché de samedi dernier était presque désert. Les cultivateurs étaient en bien petit nombre, vu la pluie torrentielle qui n'a cessé de tomber depuis le matin. La laitue était en abondance ainsi que les radis. Les choux se sont vendus beaucoup plus cher que d'habitude et le prix des carottes a monté aussi. Les patates se font de plus en plus rares et cèdent déjà la place à la nouvelle patate qui ne se donne pas. Quant à la viande, il ne faut pas en parler longtemps, parce qu'elle faisait mauvaise figure au mauvais temps, aussi nos cultivateurs et commerçants furent obligés d'en rapporter une grande partie parce que nos ménagères donnaient leur préférence aux viandes fraîches des bouchers.

Le foin se tient toujours au même prix et on attend avec impatience le foin nouveau, car il commence à se faire rare dans notre localité. Quant à l'avoine, elle est un peu à la baisse, mais se vend rondement \$1.30 à \$1.35 la poche.

Le beurre toujours à 25 cts la livre et les œufs frais 22 à 25 cts.
 Les poulets et les volailles n'offrent pas beaucoup d'activité, mais il y a une grande demande pour les fraises et les champs qui se font belles et bonnes et à des prix raisonnables, 20 à 25 cts le plat.

Station de Police

Le chef de police a été appelé mercredi avant-midi sur la rue Saint Paul pour mettre la paix dans une maison pour ainsi dire délaissée. L'homme et la femme étaient ivres et les enfants à demi-vêtus. Le chef, après avoir mis l'accord entre les membres de la famille s'en est allé. Mais dans l'après-midi le trouble ayant recommencé l'homme encore en état d'ivresse a été arrêté par le policier Godin.

Les touristes qui viennent visiter notre belle ville et les promeneurs habituels sont à nous demander quand la Corporation va se décider à réparer notre Boulevard Turcotte?

—Les militaires qui sont actuellement dans nos murs ont assisté en corps à une messe spéciale, dimanche dernier, à la Cathédrale. Pendant l'office divin il y eut du beau chant et de la belle musique.

Ils ont fait une magnifique parade au retour par les rues de la ville, musique en tête.

Ceux de nationalité étrangère ont assisté à l'église anglicane, accompagnés aussi de fanfare.

AVIS

Avis est donné que M. Nap. Dagneau n'est plus à notre emploi, et par ce fait n'a aucune autorisation de faire de la sollicitation d'assurance à notre nom.

GRAVEL & SPENARD,
 51 Du Platon,
 Trois-Rivières, 5 juillet 1909.

—Notre ville a été visité dimanche par une foule d'étrangers venus à l'occasion du camp militaire qui se tient sur nos côtes. Les officiers ont fait dignement les choses.

Les prochaines élections

On parle beaucoup des prochaines élections municipales. Tout citoyen qui s'intéresse à l'avenir de sa ville se fait un devoir de n'accorder son vote qu'à des candidats dignes de sa confiance. L'importance d'un bon choix n'est contestée par personne.

Il en est de même pour le choix d'un magasin quand il s'agit d'acheter les marchandises dont on a besoin. Or il est maintenant reconnu, prouvé et admis par tout le monde, amateur de bons mets, qu'on ne saurait trouver un meilleur magasin et meilleur choix de viande, fruits et légumes qu'au marché Laviolette, tenu par M. Nap. Charbonneau, 32a rue Plaisante.

Nous apprenons avec plaisir que M. Nap. Charbonneau a constamment en magasin un assortiment très complet de viandes, fruits, légumes, beurre, œufs, patates et provisions de toutes sortes à des prix très raisonnables.

Ne manquez pas d'aller voir cela. Quand on rencontre de bonnes occasions, il est sage d'en profiter.

Fraternités du Tiers-Ordre

(Service spécial.)—Dimanche prochain, le 11 du courant, les deux fraternités du Tiers-Ordre se réuniront en l'église Cathédrale, à 4 hrs p. m.

Accident

M. Désiré Paquet, agent de la Métropolitaine, en allant au bureau mardi matin, s'est fait frapper par une voiture qui sortait de la cour de la prison. Le jeune homme a été renversé et heurté à la tête par les roues de la voitures. Les blessures ont été pansées par le Dr W. Godin et M. Paquet a repris son ouvrage.

Une Occasion

Nous venons de recevoir un assortiment de statues décorées que nous offrons à 15, 25, 35, 50, 75c et \$1.00.
 LIBRAIRIE LAVAL, 3 RUE HART.

Au Clergé

Nous avons en magasin un certain nombre de calices et ciboires, argent et or, d'un goût parfait, que nous nous sommes procurés à prix réduit, et que nous offrons à très bon marché.
 LIBRAIRIE LAVAL, 3 RUE HART.

Aux Lecteurs

Pour la modique somme de 10, 12, 15, 17 et 20 cents, vous trouverez à la **Librairie Laval, 3 rue Hart**, cinq cents volumes ou romans très intéressants.
 UNE VISITE EST SOLLICITÉE.

Le Club St-Louis

L'on attire notre attention sur le fait qu'un article paru vendredi dernier intitulé: "Un projet impopulaire" et signé: "Je n'en suis pas" ne rendait pas tout à fait justice à la bonne renommée du club St-Louis. Nous devons dire que la bonne réputation du club ne saurait être mise en question. Et le danger que signalait notre correspondant "Je n'en suis pas" ne deviendrait tel que si le club St-Louis, en changeant de mains, devait perdre le cachet de distinction dont il a joui jusqu'à présent.

Mention regrettable

Dans le compte-rendu des arrestations de la cour de police, nous n'avons pu contrôler à temps la mention regrettable du nom de madame Dangerfield, lequel se trouve mêlé bien involontairement, à une petite chicane de voisins, survenue à propos d'enfants.

Nous prions la famille Dangerfield d'excuser ce manque de tact de la part de notre jeune correspondant.

Incendie à Ste Anne de la Pêrade

La nouvelle qu'un incendie s'était déclaré dans la manufacture d'allumettes de Ste Anne de la Pêrade s'est vite répandue dans la ville. Nos pompiers ont reçu hier matin un téléphone demandant du secours mais n'ayant pas encore d'ingénieurs pour faire fonctionner la pompe à vapeur, ils ont été obligés de rester parmi nous.

Au jour le jour

Ce pauvre Abdul-Hamid n'est pas près de voir la fin de ses tribulations. On parle de le traduire bientôt devant les tribunaux pour lui demander compte de la part prise par lui dans l'insurrection du 13 avril dernier. Il sera autrement redoutable le compte qu'il devra rendre, après sa mort, au Souverain Juge, pour tous les massacres de chrétiens qu'il a ordonnés ou tolérés sous son règne.

La vraie grandeur est humble et accueillante, la médiocrité seule est prétentieuse et insupportable.

Ce qu'un journaliste pardonne difficilement c'est... le vol d'une idée qu'il prétend être seul à avoir, et qu'on ne lui en tienne pas compte.

L'on conserve encore, dans le monde qui a des manières, la coutume ridicule et un peu surannée de jeter n'importe quoi à la figure des nouveaux mariés au sortir de la cérémonie de leur mariage. Si la femme mariée est jolie ou porte une toilette élégante qui lui sied à ravir, c'est vers elle que se dirigent surtout, les mains féminines chargées de projectiles.
 O psychologie du cœur féminin!

Que diraient les Montréalais si, du matin au soir, pendant toute la belle saison, ils voyaient leurs rues fashionables encombrées de lourds tombereaux chargés de charbon? Ils ne manqueraient pas de protester. Les Trifluviens, eux, gens pacifiques, ne s'en plaignent pas du tout.

On affirme qu'il y a près de 3000 avocats à Londres.

Un Allemand patient a constaté qu'il y a 90,000 cheveux sur les têtes rouges, 108,000 sur les noires, 109,000 sur les brunes et 140,000 sur les blondes. Jusqu'ou l'amour de la statistique ne va-t-elle pas?

La plante vulgairement connue sous le nom de *petit thé des bois* était désignée il y a quelque cent ans sous le nom de Gaulteria, du nom de Gautier de la Veranderye, un Trifluvien, qui le premier découvrit dans cette plante des qualités semblables au thé du Japon.

Notre cœur est un instrument incomplet, une lyre où il manque des cordes et où nous sommes forcés de rendre les accents de la joie sur un ton consacré aux soupirs.

CHATEAUBRIAND.

Nous sommes en pleine période électorale aux Trois-Rivières. Ceux qui ont des requêtes à adresser aux électeurs, c'est le temps. Temps d'élections, temps excellent pour promettre quelque chose!

—Les annonces drôles,
 —"Une dame anglaise désirerait prendre un enfant chez elle pour lui montrer sa langue."
 —Mme Wilson serait heureuse d'apprendre la mort de son mari ou ce qu'il est devenu."

Courriers

Champlain

Lundi le 5 juillet 1909.
 Election des commissaires pour l'arrondissement du Village. Ont été élus MM. Pierre Arcand et Lucien Charrelle, pour remplacer MM. Louis

Bailly et F. X. Bourbeau, sortant de charges.

Election des commissaires de la paroisse. Ont été élus MM. Joseph Sauvageau et Thomas Carignan, fils d'Alphonse, pour remplacer MM. Hornidas Chartier et Joseph Carignan, sortant de charges.

Assemblée du Conseil Municipal sous la présidence de son honneur le maire Norbert Arcand, Ferr., pour la révision du Rôle d'évaluation.

Mercredi le 7 juillet.
 Très beau pèlerinage à Notre-Dame du Très St. Rosaire au Cap, partie par bateau St Maurice, et un très grand nombre en voiture, rien de plus imposant que cette belle procession de voitures, car au-delà de cent voitures se suivaient de Champlain au Cap.

Ce pèlerinage était sous la direction de notre vénérable curé le Révd M. Pierre Marchand et de son vicaire, le Révd Emile Lessard, qui sont arrivés au Cap par bateau St-Maurice à 7 1/2 heures, ils ont de suite dit leur messe pendant lesquelles tous les pèlerins ont reçu la sainte communion, et ensuite chemin de croix solennel prêché par le Révd Père Magnan, après cela sermon au sanctuaire, bénédiction des objets de piété, salut du Très Saint Sacrement, vénération des reliques.

Le tout s'est terminé à midi, et chacun a repris le chemin de leurs demeures, très satisfait de leur voyage.
 —Le notaire Marchand a beaucoup embelli son parterre, il y a placé plusieurs statues, se faisant le plus beau parterre du village, il l'appelle sa villa des ombres.

Dimanche le 4 juillet un groupe de jeunes écoliers allèrent faire une excursion à Batiscan. Une partie de "Base-ball" avait été préméditée. Aussi les jeunes écoliers de Batiscan nous attendaient. Tous jouèrent avec une grande agilité. La victoire resta aux écoliers de Champlain par un score de 12 à 6.

—Lors des derniers examens Melle Anna Beaudoin âgée de 13 ans, fille de M. L. Beaudoin, a obtenu au "Dominion College of Music" à Québec, un diplôme de piano "Senior" avec grande distinction. Elle suivait les cours de musique du couvent du Bon Pasteur de cette paroisse.

Nos félicitations au professeur ainsi qu'à l'élève.

Pointe du Lac

Lundi prochain sera le 170ième anniversaire de la bénédiction de notre première église. En cette circonstance le registre fut signé par: Marguerite Ameau, veuve de René de Tonnancourt, dame du lieu, Roch de Ramezai, capitaine de marine, Godfroy de Tonnancourt, subdélégué de M. l'Intendant Bazeur, chanoine.

Nouvelle commission scolaire: Nap. Duval, président, T. Fréchette, J. Minville, T. Garceau, E. Descoteaux.

—Au dernier tournoi hippique la palme a été décernée à "Charley" le fameux trotteur de M. A. Fréchette.

—Apparence des récoltes, rapport officiel:

Excellent.—Blé, orge, fèves, blé d'Inde, betteraves fourrages, Carottes, patates, fourages vert, mil, pâturage, tabac.

Bon.—Avoine, seigle, sarrasin, trèfle.

Médiocre.—Pommes et autres fruits.

The Manufacturers Life Ins. Co.



ASSURANCES-VIE

Au-de-la de \$54,000,000.00 en Cours.
 Assurances souscrites depuis le 1er janvier au 1er juillet, \$5,796,000.00.

La seule compagnie au Canada, donnant des primes de faveur aux abstinentes.

On se demande maintenant, au décès d'un Industriel, Professionnel ou homme d'affaire quelconque: "Était-il assuré?" Rien ne prouve mieux la sagesse de l'assurance sur la vie.

Si vous êtes sage, assurez-vous avec la **Manufacturers Life Ins. Co.**

ARTHUR LACHANCE,
 Agent Général.

RUE LAVIOLETTE,
 Les Trois-Rivières, Qué.

J. T. LACHANCE, Gérant
 133 rue St-Pierre, Québec.

ENSEIGNE DU MOUTON D'OR.

MAISON FONDÉE 1871.

AUX NOUVEAUTES

Lajoie, Frère & Cie

(En face du Monument Laviolette)

122 Rue Notre-Dame, Les TROIS-RIVIERES.

Seuls Agents pour les Patrons "Buterick"

N. B.—Nous donnons des CARTES pour CADEAUX.

L'Assortiment le plus varié et le plus complet entre Québec et Montréal.

BANQUE D'HOCHELAGA

Cultivateurs, Rentiers, Industriels et commerçant! Voulez-vous réussir en affaires? Voici le secret: Déposez votre argent dans une Banque d'où vous pourrez la retirer à demande, et où vous pourrez en emprunter quand vous en aurez besoin: LA BANQUE D'HOCHELAGA par son capital payé et son fonds de réserve considérable, vous offre ces deux garanties.

Pour juger de LA BANQUE D'HOCHELAGA et de sa parfaite sécurité, consultez la solidité de son dernier Etat Financier.

PAYEZ PAR CHEQUES. Le chèque constitue un reçu, un compte de dépôts d'épargne à la Banque d'Hochelaga facilitera vos transactions, vous évitera des pertes et vous rapportera de l'intérêt deux fois par année.

La Sécurité du Voyageur et son identité sont assurées par les Mandats d'Argent, payables dans les principales villes du monde entier, au taux fixé d'avance, et émis par la

Banque d'Hochelaga

J. F. BOULAIS, Gérant.

Succursale des Trois-Rivières.

North Shore Power Co.
64 RUE DES FORGES

Tient en magasin toutes sortes d'appareils électriques, tels que:

Electroliers, lampes incandescentes, fournitures pour installations complètes, fer à repasser, fer à friser, ustensiles de cuisine à l'électricité, éventails électrique à louer ou à vendre.

Se charge de faire des installations. Ouvrage garanti, à des prix très raisonnables.

Pour plus amples informations vous pourrez vous adresser au bureau,

64 RUE DES FORGES

RALPH. B. McDUNNOUGH,
 Gérant.

Lorsque vous avez besoin d'un BANDAGE HERNIAIRE, Bas Elastiques, Bretelles, etc., venez nous voir parceque nous avons le meilleur assortiment de toutes les meilleures maisons Canadiennes et Américaines à des prix très bas.

Une chambre est réservée spécialement pour l'ajustement des Bandages Herniaires.

Les Bandes sont ajustées par des personnes compétentes donnant satisfaction sous tous rapports.

PHARMACIE WILLIAMS,

20, RUE HART, 20

P. L. CARIGNAN,

Fondée en 1865

E. D. CARIGNAN

O. CARIGNAN & Fils

Marchands-Epiciers et Importateurs de Liqueurs, Produits Alimentaires, Etc.

26 AVE. LAVIOLETTE, Les Trois-Rivières.

NOTA—Après le mois de septembre 1909 nous retournerons à notre ancienne place d'affaires Nos. 24 et 26 rue DES FORGES.

J. E. A. HEBERT, 5, rue DES FORGES, 5 HECTOR LESIEUR
HEBERT & LESIEUR
 MARCHANDS-TAILLEURS
 Hardes-Faites, Chapeaux, Fourrures, Chemises, Collets Cravates, Etc.
 SPECIALITES: Sacs de Voyage et Valises.
 Seuls agents des célèbres habillements MALE ATTIRE
 En magasin, les meilleures marques de Chemises, dernière nouveauté.
 Téléphone Bell 289 Les TROIS-RIVIERES